

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 2 (2000)
Heft: 4

Artikel: Les hooligans sont-ils des supporters "normaux"?
Autor: Lehmann, Anton
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Anton Lehmann, à propos des mesures socio-pédagogiques prises contre la violence dans le football

Les hooligans sont-ils des supporters «normaux» ?

Dérapages racistes dans les tribunes des stades italiens, événements dramatiques lors de la demi-finale de la coupe de l'UEFA entre le club turc de Galatasaray et le club anglais de Leeds: les rencontres de football, autrefois pacifiques et sans enjeu, revêtent aujourd'hui une importance vitale. Des mesures doivent être prises pour décriper la situation dans l'immédiat et, à long terme, redonner aux compétitions leur caractère fraternel. «mobile» a demandé à Anton Lehmann, responsable de la pédagogie spécialisée à l'OFSP0, quel était son point de vue sur la question.

«mobile»: Suite aux événements sanglants survenus à Istanbul – deux supporters anglais ont été poignardés à mort par des Turcs –, aucun billet n'avait été délivré aux supporters turcs lors du match retour en Angleterre. Comment jugez-vous cette mesure ?

Anton Lehmann: Au premier abord, je l'ai interprétée comme une mesure de crise, prise dans l'urgence afin d'éviter le pire: il s'agissait de protéger les suppor-

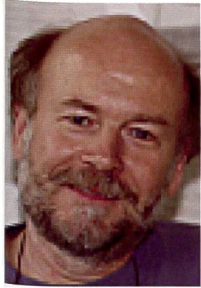
teurs turcs du désir de vengeance anglais et les supporters anglais de leur propre violence. Dans le fond, il importait également de préserver l'image du football international d'autres dérapages qui auraient pu nuire à son image dans le public. Toutefois, je doute que des manifestations qui doivent exclure une partie du public par crainte de violences lui donnent du crédit. Dans ce sens, ce type de mesures est plutôt un aveu de faillite. Des parties disputées devant des

gradins vides, conséquence ultime du raisonnement tenu, dénatureraient l'essence même du sport le plus populaire en Europe, perdraient toute saveur et mèneraient le foot-business à la ruine.

Vous restez sceptique quant à la possibilité d'éradiquer le problème de la violence des supporters en recourant à l'arsenal policier et judiciaire uniquement...

Il n'y a pas que moi! Faut-il rappeler que la Convention européenne sur la vio-

lence et les débordements de spectateurs lors de manifestations sportives, adoptée par le Conseil de l'Europe en 1985 suite aux événements du Heysel et ratifiée par la Suisse en 1989, n'exprime pas une confiance aveugle dans les mesures de maintien de l'ordre, qui ne constituent qu'un aspect de la lutte contre le hooliganisme. Cette convention prévoit en effet trois axes d'intervention, sur lesquels j'aimerais brièvement revenir:



Anton Lehmann

Premièrement, des mesures d'intervention et de contrôle policiers aux abords des stades; mais, lorsque les esprits s'échauffent, il n'est pas rare que les forces de l'ordre se voient prises à parti par les bandes ri-

Ambiance dans les stades, ou comment faire monter la tension lorsque l'adversaire ne répond pas aux provocations.



Photos: TI-PRESS

vales de supporters et contraintes de s'impliquer dans le conflit, ce qui rend impossible sa mission pacificatrice.

Deuxièmement, des mesures d'aménagement des stades: universalisation des places assises, suppression des grillages dangereux, surveillance des spectateurs par systèmes vidéo.

Troisièmement, enfin, des mesures d'ordre socio-pédagogique visant à éduquer les supporters récalcitrants et à éviter que certaines formes de la culture des «fans» ne soient marginalisées ou même criminalisées (médiation, encadrement, suivi, etc.). Les expériences réalisées chez nos voisins ont permis de développer des projets concrets chez nous, comme l'action «Ensemble contre le racisme», à Berne (voir article p. 42) ou encore le projet pilote du club ProFAN à Zurich (voir p. 39).

Concrètement, à quoi ressemble ce travail socio-pédagogique?

Il s'agit, dans un premier temps, de renforcer, de soutenir voire de récompenser des comportements positifs (dont profite également le club). Les «bons» supporters sont intégrés au club même s'ils n'en sont pas membres actifs. On leur offrira, par exemple, une rubrique dans le journal du club, un local de réunion ou on organisera d'entente avec eux les déplacements pour les matches à l'extérieur. Il est très difficile d'approcher les supporters violents. Dans notre jargon, nous parlons de travail de rue, un travail qui vise à aller au-devant des personnes que nous cherchons à atteindre. Il s'agit d'obtenir leur confiance, mais sans se dévoyer pour autant. Une fois que le contact est établi avec les principaux leaders, il est possible d'influer progressivement sur le comportement de leurs troupes en favorisant certains processus de groupe. Il s'agit de mettre le doigt sur certains facteurs négatifs, tels l'alcool, et de lutter contre des tendances racistes. La remise en question de certains modèles de masculinité devraient faciliter, dans le même temps, la mise en place de cultures d'affrontement plus constructives.

Expliquez-nous en quelques mots quels sont les motifs et les valeurs que partagent les hooligans.

Lorsque l'on cherche à comprendre le comportement des hooligans, généralement de jeunes adultes mâles, on constate que le hooliganisme est une réponse au vide, à l'ennui de leur existence. La fraternité qui soude profondément

les supporters d'un même club leur procure à intervalles réguliers, en particulier lors des matches disputés à l'extérieur, l'occasion de vivre des aventures autrement excitantes que le train-train quotidien. L'affrontement avec les supporters du club adverse suit la plupart du temps un scénario immuable: à l'escalade verbale succède la déprédation du matériel puis le recours à la violence, qui peut dégénérer, dans certains cas, en combat de rue. En plus du match, le supporter en mal d'émotions a ainsi l'occasion de jouer aux gendarmes et aux voleurs à une échelle grandeur nature. Et quoi de plus excitant que ces décharges d'adrénaline ritualisées, caractérisées par un vécu partagé, par le recours à l'intimidation, à la violence et à la vendetta collective, le désir de faire triompher ses couleurs à n'importe quel prix, sans scrupule? Ajoutons que le supporter violent est susceptible d'être manipulé, lui qui est particulièrement réceptif aux thèses racistes et d'extrême-droite, et ne ressent aucune culpabilité ni ne se demande de quelle manière les dégâts causés seront réparés.

Des cultures d'affrontement plus constructives! Que faut-il entendre par là?

Comme je l'ai dit, il importe d'aller au-devant des personnes que nous cherchons à toucher par notre action. Les exemples fournis par les pays limitrophes montrent que l'énergie et la créativité des supporters potentiellement violents peut être canalisées de manière bien plus intelligente. Si l'on arrive à rapprocher les hooligans des supporters traditionnels, on peut leur faire prendre conscience du fait qu'ils desservent, par leurs actes violents, leur propre intérêt et les intérêts de leur club. Pour peu qu'on les considère comme des interlocuteurs sérieux, ils sont intéressés – du moins les leaders – à la confrontation d'arguments. Toutefois, le type de mesures le plus important, qui a été introduit récemment, consiste à faire se rencontrer des groupes rivaux dans un contexte pacifique. Une partie disputée entre supporters, voire la mise sur pied d'un championnat des fans-clubs sous la houlette du club, est l'occasion de rencontres d'un genre nouveau et amènera peut-être certains d'entre eux à pratiquer régulièrement du sport, une activité passionnante, pleine de défis et qui ne demande qu'à être (re)découverte par les amateurs de ballon rond. **m**